

RUGBY. Un Bourguignon fait son trou dans les rangs du Stade français.

Bécasseau : « tout bénéf »

Formé à Auxerre puis ancien Stadiste, Jérémy Bécasseau s'est fait une place dans l'effectif du Stade français. Il était du groupe qui s'est incliné vendredi soir en finale européenne.

Le minot a bien grandi ! Jérémy Bécasseau (21 ans) fait partie de l'effectif du Stade français (Top 14). À tel point que l'ancien pilier stadiste a participé à toute la campagne européenne avec le club parisien. « Au tout départ, ce n'était pas forcément prévu puisque j'ai signé une simple convention de formation. J'ai un contrat Espoirs pour deux années encore. J'ai bénéficié de la blessure de deux autres joueurs à mon poste. Quand je suis entré en jeu, ça s'est bien passé », explique l'intéressé.

« Comme un fou »

Si le malheur des uns fait le bonheur des autres, la modestie du Bourguignon s'avère grande sur le coup puisque pour être objectif, cela s'est mieux que bien passé. « J'ai très peu joué contre London Welsh mais lors de la deuxième rencontre à Grenoble alors que



À côté du talonneur, Laurent Sempéré, Jérémy Bécasseau (dr.) a pris une autre dimension cette saison. Son parcours en coupe d'Europe en atteste. Photo SDR

nous étions à égalité, on a bénéficié d'une pénalité cruciale sur une mêlée enfoncée. Pour moi, c'était tout bénéf. »

La suite n'a pas dépareillé au point de faire partie du groupe qui a œuvré à Dublin face à Leinster en finale du challenge européen, vendredi passé. « Je n'ai pas beaucoup joué (*deux minutes exactement*) », regrette-t-il. « Sur le bord du terrain, j'étais comme un fou. Mais,

il y avait déjà pas mal de jeunes dans le XV de départ avec les Bonneval, Plisson... On a manqué de maturité. C'est la première mi-temps qui nous met dedans, on a fait tomber pas mal de ballons. On a aussi commis des fautes sur les plaquages et sur des séquences que l'on avait pourtant travaillées dans la semaine. c'est vraiment dommage. »

La déception laisse toutefois vite la place à un senti-

ment de bien-être et de satisfaction générale. Le garçon est bien dans ses crampons. « Il y a des grands joueurs qui n'ont jamais connu ou participé à une finale européenne. J'ai eu cette chance et ça me motive encore plus pour l'avenir. »

« Ce que je vis est énorme »

Tout n'est effectivement pas totalement gagné pour Jérémy Bécasseau. S'il a

ECHOS

TRANSFERT

Le pilier ou talonneur stadiste, Juan-Manuel Murré s'est engagé avec Saint-Jean-d'Angely (Fédérale 2). Il y retrouvera son coéquipier, Aurélien Vacheret.

PHASES FINALES

Un seul match, Tarare-Soissons (1/4 de finale réserve Honneur) se déroulera en Bourgogne, à Chablis. Les terrains où se dérouleront les matches dimanche des Bourguignons ne sont pas désignés.

également couplé ce joli parcours continental avec deux titularisations à droite contre Agen et Biarritz, il sait pertinemment que le changement de staff au Stade français peut brouiller et redistribuer les cartes.

« Il n'y a plus qu'à s'imposer. Mais, j'ai vraiment une impression de progression. Je ne pars pas de rien. J'ai du mal à réaliser le parcours effectué depuis trois saisons. Ce que je vis est énorme. »

Parti du Stade pour Carcassonne (Pro-D2), le voici aujourd'hui en Top 14 avec l'envie farouche de s'y ancrer. Le voilà très bien parti.

JÉRÔME ROBLAT

ESCRIME. Championnats de France jeunes.

Les épéistes dijonnaises, vice-championnes de France cadettes

L'équipe épée cadettes de l'ASPTT menée par Maître Jehanne Mazire et composée de Valentine Branger Nudant (minimes), Océane Roussel (minimes), Armelle Verguet (cadette 1) et Joséphine Vincenot (cadette 1) a pris la 2^e place des championnats de France N2 à Grenoble, dimanche.

Vainqueurs au 1^{er} tour de Gagny 45-25, les Dijonnaises s'inclinaient au tableau de 16 A face à Grande Synthe 45-32 après avoir mené pourtant 35-31. Les épéistes de l'ASPTT passaient alors dans le tableau de la N2. Après un démarrage difficile en tableau de 16 face à Ramonville, remporté finalement 45-37, elles prenaient leur envol en quart de finale



Les médaillées d'argent (de g. à d.) : Valentine Branger Nudant, Maître Jehanne Mazire, Armelle Verguet, Joséphine Vincenot et Océane Roussel. Cela faisait trois que les cadettes de l'ASPTT n'était pas montées sur un podium. Photo SDR

devant Grenoble, battu 45-39 et leur assurant du coup le podium. En demi-finale, elles rencontraient les filles de Pont à Mousson. Après un début de match stressant, les Dijonnai-

ses mettent le turbo après le 5^e relais pour s'imposer 45-38.

Menée de bout en bout en finale face à Paris CSPSE, l'équipe de l'ASPTT parvenait à égaliser grâce à Armelle Ver-

guet à 41-41 à la fin du temps réglementaire, mais s'inclinait en mort subite.

La veille en individuel, Armelle Verguet s'incline en quart de finale de N1 et se classe 8^e. En N2 féminine, Océane Roussel perd au tableau de 128 se classe 68^e et Joséphine Vincenot perd au tableau de 64 et termine 59^e. Chez les garçons en N2, Pierre Monnier perd au tableau de 128 et se classe 66^e, Joris Thomas termine 45^e en perdant au tableau de 64 et Jules Bertin termine 38^e en perdant au tableau de 64.

Les sabreurs de la catégorie juniors étaient à Charleville-Mézières pour leurs championnats de France. Cyrielle

Ducrot seule représentante féminine de l'ASPTT en N2, perd au tableau de 16 et se classe 13^e. Du côté des garçons en N2, Jean Baptiste Plas se classe 35^e alors qu'Emile Klipfel prend la 34^e place.

Coupe du monde à Varsovie

En coupe du monde à Varsovie, Nicolas Rousset, vainqueur de toutes ses matches de poules, termine 21^e. Après avoir éliminé le Russe Trushakov 15-8 en tableau de 64, il est battu par l'Ukrainien Veliky I 11-15. Boladé Apithy, qualifié directement pour le tableau 64 perd d'entrée contre l'Allemand Kindler 12-15 et termine 33^e.